

Cartes postales soudanaises et voltaïques de la « Maison Larger »

par Stéphane Richemond

Vers 1905, deux séries de cartes postales soudanaises portant la mention d'édition « photo Larger, 13 rue Chapon »¹ virent le jour. La première concerne la ville de Tombouctou et ses environs. Le côté vue, imprimé sur fond vert, la caractérise. La seconde série, dite série blanche, concerne le sud-est de l'actuel Mali ainsi que le sud et le centre de l'actuel Burkina-Faso. Nous présenterons ensuite deux autres séries apparentées concernant Tombouctou et ses environs.

Ci-contre : verso identique des cartes postales des deux séries

La mention « Photo Larger, 13 rue Chapon » figure en bas à gauche du dos de la carte postale :



1) La série verte

Cette série verte comprend 30 cartes postales plus une carte double, pliée en son milieu, représentant un panorama de Tombouctou.



Panorama de Tombouctou. Carte postale à deux volets. Larger, vers 1905.

Cette série, très probablement imprimée à Paris, fut utilisée jusque dans les années 1920. Nombreuses sont celles qui ont effectivement voyagé. Leur diffusion était donc large au Haut-Sénégal-Niger et sans doute au Sénégal.

Les photographies de Tombouctou à cette époque ne sont pas rares. Le photographe dakarais Edmond Fortier en édita une cinquantaine environ en 1906, à la suite de son voyage au Soudan. Si le Soudanais Robert

¹ Déjà en 1862, le photographe Jean Théodore Jamin (?-1867) possédait un studio à cette adresse du troisième arrondissement de Paris. Il s'agissait d'une succursale de la Maison Jamin et Cie sise rue Saint-Martin. Louis Larger racheta en 1864 le studio de la rue Saint-Martin alors que le photographe Alphonse Darlot (1828-1895), inventeur de l'appareil dit « Rapide Darlot », reprenait l'année suivante celui de la rue Chapon. Il est probable que la Maison Larger reprit la rue Chapon au décès de Darlot.

Schléber ne réalisa qu'une quinzaine de prises de vue, les éditeurs anonymes sont nombreux quant à eux. Cependant, même si le fond vert choisi est regrettable, cet ensemble reste bienvenu.

La série verte comprend les cartes postales suivantes, rangées par ordre alphabétique du premier nom :

- | | |
|--|--|
| (1)- Le 14 Juillet 1905 à Tombouctou | (16)- Tombouctou – Koba en captivité |
| (2)- Femmes de Kabara | (17)- Tombouctou – Le Grand Marché |
| (3)- Femmes de Kabara (Verticale) | (18)- Tombouctou – Le Petit Marché |
| (4)- Kabara | (19)- Tombouctou – La Mare d'El Rhamsi |
| (5)- Kabara (Verticale) | (20)- Tombouctou – Maison de Barth |
| (6)- Kabara – Nyoumané, le chef des pêcheurs réparant ses filets (Verticale) | (21)- Tombouctou – Le Marché |
| (7)- Koroyomé | (22)- Tombouctou – Le Marché au bois |
| (8)- Koroyomé – Le Chef des Laptots et sa Femme | (23)- Tombouctou – Mendiants |
| (9)- Panorama de Tombouctou (Double vue) | (24)- Tombouctou – Mendiant (Verticale) |
| (10)- Tombouctou – Case du village des Bellès | (25)- Tombouctou – Mendiant (Verticale) |
| (11)- Tombouctou – Chebboun et son escorte | (26)- Tombouctou – La Mission Catholique |
| (12)- Tombouctou – Coiffure de fillette (Verticale) | (27)- Tombouctou – Porteur d'eau |
| (13)- Tombouctou – Djingerey ber | (28)- Tombouctou – Tisserands |
| (14)- Tombouctou – Fillettes (Verticale) | (29)- Tombouctou – Touaregs |
| (15)- Tombouctou – Groupe (Verticale) | (30)- Tombouctou – Un Vieux (Verticale) |
| | (31)- Vue de Tombouctou |



La vue du 14 juillet 1905 nous renseigne peu mais confirme la date des clichés que l'on pouvait imaginer d'après les tampons postaux. Que dire de l'étonnante photographie du Touareg tengeréguif Chebboun, l'un des auteurs de l'attaque du camp de Tacoubao qui, en janvier 1894, élimina la colonne du lieutenant-colonel Bonnier ? Edmond Fortier avait aussi édité une photographie identique². Il pourrait sembler clair que nous avons à faire à une édition mensongère que seul un intérêt commercial justifiait. Imagine-t-on en effet Chebboun déambuler en toute liberté dans les rues de Tombouctou ? L'ouvrage de Jacques Méniand³ confirme cependant la présence de Chebboun dans cette ville :

² Collection Générale Fortier, Dakar. *1188 Afrique Occidentale – Soudan – Tombouctou – La bande à Chebboun.*

³ Jacques Méniand, *Les pionniers du Soudan, avant, pendant et après Archinard 1879-1894*, Société des publications modernes, Paris 1931. Voir tome II, page 511.

« J'ai connu Sabo (Cheboun) en 1902 et 1903, quand il rendait visite au colonel Ecorse, commandant du Premier Territoire Militaire. On ne lui permettait de franchir la porte du fort qu'avec une escorte réduite : 8 à 10 jeunes nobles qui conservaient, comme lui, la lance de fer, les deux sabres et le bouclier en peau de girafe. Le reste de sa suite et les chevaux demeuraient à l'entrée du fort.

Âgé d'environ 35 à 40 ans, la barbe noire sous son litham, la tête rasée, les yeux noirs très vifs, il discutait longtemps avec ses compagnons avant de répondre aux questions qui lui étaient posées. Il ne parlait pas volontiers de Tacouba, sur quoi les « nouveaux » de Tombouctou eussent aimés l'entendre et lui posaient maintes questions. Il montra une fois ou deux la cicatrice, large comme le creux de la main, qu'il portait à l'épaule droite, autant qu'il m'en souvient. [...] »

2) La série blanche

Moins importante, la série blanche est principalement constituée de cartes postales voltaïques. Compte-tenu du déficit iconographique de l'ancienne Haute-Volta, elles sont peut-être plus intéressantes. Nous avons recensé dans cette série les 25 cartes suivantes :

- | | |
|---|--|
| (1)- Le Banifing (Soudan) | (14)- Foulbés du Mossi (Soudan) (<i>Verticale</i>) |
| (2)- Campement dans la Brousse (Soudan) | (15)- Gourounga fumant sa pipe (Soudan) |
| (3)- Case des Fétiches (Soudan) | (16)- Greniers Samo (Soudan) |
| (4)- Chasseur Gourounga (Soudan) (<i>Verticale</i>) | (17)- Lépreux (Ségou) (<i>Verticale</i>) |
| (5)- Chef Bambara (Soudan) | (18)- Manga (Mossi) |
| (6)- Chef Bobo (Soudan) (<i>Verticale</i>) | (19)- Mission de Koupéla (Soudan) |
| (7)- Chef de Kinian (Soudan) (<i>Verticale</i>) | (20)- Le Grand Naba, son fils et ses pages (Soudan) |
| (8)- Chef Gourounga (Soudan) (<i>Verticale</i>) | (21)- Tambourineur Gourounga (Soudan) (<i>Verticale</i>) |
| (9)- Chef Minianka (Soudan) (<i>Verticale</i>) | (22)- Vieillard Bousanga (Soudan) (<i>Verticale</i>) |
| (10)- La Cour du Grand Naba (Soudan) | (23)- Village Bambara (Soudan) |
| (11)- Empereur du Mossi (<i>Verticale</i>) | (24)- Village Bobo (Soudan) |
| (12)- Enfants Mossi (Soudan) | (25)- La Volta à Kouri |
| (13)- Forgerons Bobo (Soudan) | |

Bien entendu, comme pour la série verte, nous ne pouvons être certains que cette liste soit exhaustive.

Il semble, d'après les cachets postaux que nous avons pu observer que cette série soit légèrement postérieure à la série verte. Cependant, les photographies occupent moins l'espace de la carte et laissent des marges qui ne sont plus nécessaires dès lors que le dos est divisé. Cet argument militerait en faveur de son antériorité.

Cette série concerne aussi un domaine beaucoup plus grand s'étendant du Banifing à Koupéla au sud-est de l'actuel Burkina-Faso. En général, les cartes de cette série sont localisées (pays samo, mossi, gourounsi⁴, bobo). Les photographies figurant le pouvoir traditionnel sont particulièrement appréciables.

Si on exclut les thèmes relatifs aux Bobo qui peuvent concerner autant le Mali que le Burkina, il reste dans cette série treize cartes relatives au Burkina Faso en 1905, ce qui est exceptionnel.



Ci-dessus, à droite : Empereur du Mossi (Soudan)

Il s'agit probablement du jeune Mogho Naba Kom II qui succéda au Mogho Naba Siguiri qui régna de 1897 à 1905. Le Mogho Naba Kom II régna jusqu'en 1942.

Ci-contre, à gauche : La Cour du grand Naba (détail)



⁴ En langue gourounsi, gourounga désigne le singulier de gourounsi



Fagassa Soudan (Soudan)



Fagassa Soudan (Soudan)



Gessien Soudan (Soudan)



La Cour de Grand Naba (Soudan)



Enfants Mouti (Soudan)



La Volta à Kouti (Soudan)



Village Bambara (Soudan)



Mission de Koupéla (Soudan)



Village Bambara (détail)



Mission de Koupéla (détail)

Cartes postales appartenant à la série blanche

3) Première série anonyme

Cette première série anonyme au dos non-divisé, semble ne concerner que la ville de Tombouctou. Nous n'en connaissons que deux exemplaires, dont un appartient aussi à la série verte. Ceux-ci ont été postés à Tombouctou en août 1905.



*Indigène de Tombouctou
Carte postale anonyme A*



*Marabout de Tombouctou
Carte postale anonyme B*



*Tombouctou - Mèdiant
Carte de la série verte B'*

Les cartes anonymes⁵ A et B qui répondent volontiers à l'appellation de cartes-photo sont à dos non divisé. On remarque que les sujets des cartes B et B' sont identiques. Il est difficile de trancher sur l'antériorité de ces tirages mais les tirages anonymes, portant une légende écrite à la main, sont probablement locaux et antérieurs. Les nouveaux bristols à dos divisé n'étaient peut-être pas déjà disponibles localement lors de ces tirages papier. La comparaison permet d'estimer que le photographe des cartes postales A et B est le même que celui de la série verte.

Dos non divisé des cartes anonymes A et B



4) Seconde série anonyme

Cinq cartes postales, *Tombouctou - Cases du village des Bellès*, *Tombouctou - Coiffure de Fillette*, *Tombouctou - Le Marché au bois*, *Tombouctou - Mèdiant* et *Tombouctou - Porteur d'eau*, appartenant à la série verte, appartiennent aussi à une série anonyme concernant la ville de Tombouctou. Le même argument permet d'estimer que la série verte et cette seconde série anonyme sont du même auteur.

On remarque⁶ que la carte postale A *Tombouctou - Coiffure de Fillette* est identique à la carte postale A' *Tombouctou - Type de Jeune Fille*. Il en est de même des cartes postales B et B' intitulées *Tombouctou -*

⁵ Les premières cartes postales à dos divisé ont été éditées après mai 1904. La moitié du dos était alors destinée à la correspondance qui ne pouvait précédemment n'être rédigée que sur le côté vue.

⁶ De façon analogue, nous avons identifié Robert Schlèber comme l'auteur d'une série de cartes postales anonyme : "Robert Schlèber, éditeur soudanais anonyme", *Bulletin n° 22*, Images & Mémoires, automne 2009.

Porteur d'eau. Remarquons par ailleurs que le sujet représenté sur la carte A' étant entier, il a nécessité la possession de la plaque de verre correspondante.



Carte A : Tombouctou – Coiffure de Fillette



Carte A' : Tombouctou – Type de Jeune Fille



Carte B : Tombouctou – Porteur d'Eau

La mention « Photo Larger, 13 rue Chapon » ne signifie pas obligatoirement que Larger soit l'éditeur⁷. Cette mention peut être due à une inattention au niveau de l'imprimeur auquel aura fait appel ce studio. En effet, il est possible que le photographe ait déposé au studio Larger une demande de tirage papier que celui-ci aurait transmise à son imprimeur habituel. Il ne faudrait pas conclure que le studio Larger ait la propriété du cliché ou ait dépêché un photographe au Soudan. Les éditeurs métropolitains avaient déjà abandonné le terrain aux éditeurs locaux dont ils ne pouvaient supporter la concurrence. Par ailleurs, si le studio Larger était l'éditeur des séries verte et blanche, cette série anonyme serait déloyale. Pour le moment, le mystère reste donc entier quant à l'auteur, probablement aussi éditeur, de ces clichés.

Vingt cartes postales appartiennent à cette série consacrée à Tombouctou et ses environs dont cinq font partie de la série verte. L'ensemble total concerné correspond donc à presque quatre-vingts cartes postales.



Carte B' : Tombouctou - Porteur d'eau

⁷ Comme pour un livre, on distingue l'**auteur** (ici le photographe), l'**éditeur** qui commande les tirages à un **imprimeur**, rémunère le photographe et vend les tirages, en général à un **détaillant**. Quatre personnes différentes interviennent donc. Il arrive souvent qu'une seule personne tienne deux rôles, voire trois, ainsi le photographe peut être éditeur comme l'était Edmond Fortier. L'hôtel Le Lido de Bamako qui vendait des cartes postales de sa piscine et son restaurant en était éditeur et détaillant. Cette distinction se fait de même pour l'édition d'un bronze ou d'une céramique. Une carte postale dont aucun des intervenants n'est connu est dite anonyme.

Voici la liste des 20 cartes postales de cette dernière et très belle série :

- | | |
|--|--|
| <p>(1)- Tombouctou. – Atelier d’orfèvre
 (2)- Tombouctou. – Chebboun, chef des Touaregs Temguerigif (Verticale)
 (3)- Tombouctou. – Cimetière ; Tombe du colonel Klobb
 (4)- Tombouctou. – Coin du Marché.
 (5)- Tombouctou. – Fillette (Verticale)
 (6)- Tombouctou. – Jeunes Filles (Verticale)
 (7)- Tombouctou. – La Fin du Ramadan
 (8)- Tombouctou. – Sur le Fleuve, à Kabara (verticale)
 (9)- Tombouctou. – Groupe de femmes de Kabara.
 (10)- Tombouctou. – Kountas : Chasseurs d’autruches</p> | <p>(11)- Tombouctou. – Un Maçon (Verticale)
 (12)- Tombouctou. – Mendiant (Verticale)
 (13)- Tombouctou. – Porteur d’eau (Verticale)
 (14)- Tombouctou. – Avant la Prière
 (15)- Tombouctou. – Sur les Quais de Kabara (Verticale)
 (16)- Tombouctou. – Sur les quais de Kabara
 (17)- Tombouctou. – Le Grand Salam.
 (18)- Tombouctou. – Type de Jeune fille (Verticale)
 (19)- Tombouctou. – Dans le village des Bélés
 (20)- Tombouctou. – Vue sur le Fleuve à Kabara (verticale)</p> |
|--|--|



La présente description s’inscrit dans le travail entrepris par notre association depuis plusieurs années d’inventaire des photographies éditées sous forme de cartes postales au Soudan et d’identification de leurs photographes et éditeurs⁸. La réalisation d’inventaire nécessite de répertorier les cartes postales par séries, le choix le plus pertinent étant le regroupement par photographe, éditeur ou imprimeur d’une part et par séries anonymes d’autres part.

⁸ Voir à ce sujet :

- "Les cartes postales soudanaises de Robert Schlèber", *Lettre de liaison n° 16*, I&M, automne 2007.
- "Les cartes postales soudanaises et sénégalaises d’Henri Danel", *Bulletin n°19*, I&M, automne-hiver 2008.
- "Robert Schlèber, éditeur soudanais anonyme", *Bulletin n° 22*, I&M, automne 2009.
- "Cartes postales soudanaises de Marcel Simon", *Bulletin n° 24*, I&M, printemps 2010.